

LYON Anatole et Hippolyte, les momies des Célestins

Découverts à l'occasion des travaux de 2003 dans le sous-sol du théâtre des Célestins à Lyon, ces deux squelettes du XIV^e ou XV^e siècle ont été réinstallés dans les dessous de scène du théâtre.

Lu 1557 fois | Le 02/11/2017 à 05:01 | Mis à jour à 08:17 | Réagir



Marie-Françoise Palluy vous présente Anatole et Hippolyte. Photo Stéphane GUIOCHON

Ils dormaient dans le sous-sol du théâtre des Célestins depuis au moins cinq ou six cents ans, sans que personne ne vienne troubler leur sommeil. Mais en 2003, alors que le théâtre est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1997, débute, pour deux ans, de gros travaux de sécurisation et de modernisation du bâtiment, entraînant sa fermeture et le report "hors les murs" de ses spectacles. C'est à l'occasion des fouilles d'archéologie préventive menées par le service municipal dans le sous-sol que deux tombes furent mises au jour, renfermant deux squelettes, aussitôt baptisés du nom du saint du jour : Anatole (découvert le 3 juillet) et Hippolyte (découvert le 13 août) et devenus depuis, sinon les mascottes, du moins les chouchous du théâtre.

« Venez, venez, on a trouvé deux squelettes ! »

« Un jour, j'ai entendu crier "Venez, venez, on vient de trouver deux squelettes !" Ils ont été analysés et leur datation oscille entre les XIV^e et XV^e siècles. Il y a donc de fortes chances qu'il s'agisse de deux moines célestins », explique Marie-Françoise Palluy, qui travaille depuis vingt-sept ans au théâtre. « Mais du fait qu'ils avaient été inhumés sous le dallage de la salle capitulaire du couvent, c'est-à-dire dans un espace assez privilégié, on peut en conclure qu'il s'agissait soit d'un abbé soit d'un prieur. Du alors d'un laïc haut placé, un bienfaiteur peut-être... » Au cours des mêmes fouilles, ont également été découvertes des pièces de bronze et de la porcelaine, le "trésor" des Célestins.

Après la livraison des travaux, la directrice du théâtre Claudia Stavisky a demandé qu'Anatole et Hippolyte reviennent, après leur "autopsie", dans leur dernière demeure, ou presque. Ils sont aujourd'hui installés dans deux tiroirs des "dessous de scène", un lieu également sacré pour les personnels du théâtre qui, comme leur nom l'indique, se situent sous la scène, mais comme on ne se l'imagine pas, au deuxième étage du bâtiment. Les Célestins se feront une joie de vous les présenter, mais uniquement si vous suivez la visite du théâtre.

Pratique Prochaines visites les 4, 10 et 25 novembre à 10 h 30, sur réservation [durée 1h30]. Plein tarif : 8 €. Théâtre des Célestins, 4 rue Charles-Dullin, Lyon 2^e. Tél. : 04.72.77.40.00.

AVANT LE THÉÂTRE, LE COUVENT DES CÉLESTINS

L'histoire des Célestins commence au XIII^e siècle, avec l'installation des Templiers sur le site qui s'étire de la rue du Port-du-Temple jusqu'à la place Bellecour, en bord de Saône. Après la dissolution de leur ordre, les Templiers sont ensuite expulsés en 1312 et près d'un siècle plus tard, en 1407, ce sont les moines Célestins qui viendront s'y établir pour fonder l'abbaye Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Au cours du XV^e siècle, seront construits plusieurs bâtiments qui seront successivement ravagés par plusieurs incendies en 1501, 1622 et 1744. La réforme des ordres monastiques entraînera en 1778 la suppression du couvent. La ville perdra alors les rues Charles-Dullin et Gaspard-André qui, aujourd'hui, longent le théâtre de chaque côté, au nord et au sud. Le clos des Célestins s'ouvre alors à la circulation. En 1789 s'ouvrira un premier théâtre, appelé Théâtre des Variétés.